



Coette TOURNIER, *La Rumeur*, 2021  
Peinture, acrylique sur toile, 64x55cm

## RUMEURS : LA FRONTIÈRE ENTRE LA RÉALITÉ ET L'IMAGINATION

Nous vivons dans un monde en constante évolution, et au cœur de ce changement, nous baignons dans un flot d'informations. Ces informations sont censées nous apporter connaissance et compréhension, mais parfois, elles sont déformées ou même manipulées intentionnellement, se répandant dans notre société sous la forme de rumeurs. Les rumeurs influencent nos pensées et nos actions, se balançant entre confiance et doute, et peuvent parfois entraîner des conséquences inattendues.

En entendant ce sujet, je me suis souvenu d'un épisode survenu dans un petit village de campagne en Corée. Par un jour d'hiver où la neige était abondante, le facteur du village, en train de livrer le courrier à vélo le long d'un champ, glisse et tombe. Se relevant, il secoue la neige de ses vêtements et reprend son chemin. Deux anciens du village, témoins de la scène,

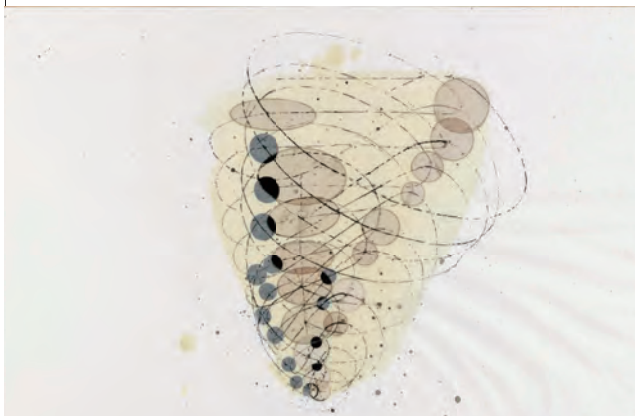
racontent ensuite à un villageois rencontré que le facteur est tombé. L'histoire se répand rapidement dans le petit village, enflant de plus en plus, pour finir par se transformer en rumeur disant que le facteur, ivre, est tombé de son vélo dans le champ et est mort. L'un des anciens, ayant entendu cette version, se rend à la poste pour demander où se tient la veillée funèbre, et s'enfuit en criant « Un fantôme ! » en voyant le facteur bien vivant. Cet épisode montre à quel point une histoire banale peut se transformer en un grand événement.

Dans cette newsletter, nous explorons comment nous approchons le sujet des rumeurs. Les rumeurs ne sont pas simplement des mensonges ; elles offrent des aperçus sur l'impact sur la société, les réactions des gens, et révèlent la psychologie humaine et les structures sociales à travers leur création et leur propagation. Nous souhaitons explorer la nature des rumeurs, les exprimer à travers notre vision et nos techniques, et ainsi approfondir ce sujet de manière riche et multicouche, offrant une nouvelle perspective.

Ce que nous souhaitons montrer, c'est que les rumeurs sont bien plus que du bruit de fond dans le tumulte de notre existence numérique ; elles reflètent notre façon de communiquer, de comprendre le monde et, en fin de compte, de nous comprendre nous-mêmes. En cherchant la vérité, ou du moins une certaine clarté, nous utilisons notre art comme un phare, éclairant les coins sombres où naissent, grandissent et parfois meurent les rumeurs.

Les rumeurs sont un miroir de notre société et nous amènent à nous interroger sur nous-mêmes. À travers cette newsletter, nous vous invitons à découvrir le monde des rumeurs vu à travers nos yeux. Par le biais de différentes œuvres, nous espérons découvrir de nouvelles perspectives sur les rumeurs et gagner des insights sur la manière de naviguer entre l'information et la vérité dans notre société moderne, tout en réfléchissant à la façon dont nous choisissons d'interpréter et de réagir aux informations qui nous entourent.

Par Eunyong CHOI



Bernard MONINOT, *Rumeurs*, 1995  
Dessin, Encre de Chine, résine et collage de mica sur papier 31,7 x 49 cm



*Le murmure*, 2011, Installation, Pyrex/Mouchee/Souffler, Dimension variable

## LE MURMURE

En Corée comme en France, les rumeurs sont nombreuses. Quand j'étais étudiant à l'École Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg en France, un ami français est venu me parler de moi-même. J'ai trouvé cela étrange qu'il me connaisse alors que nous venions de nous rencontrer. En France, les Coréens, en particulier, ont la réputation de propager des rumeurs. La plupart de ces rumeurs sont fausses. Il m'arrive parfois de retracer l'origine de ces rumeurs, mais parfois je n'y arrive pas. Mon travail consiste à mettre des vers dans du verre. Après environ une semaine, les vers se transforment en mouches. Ces mouches peuvent survivre dans le verre pendant environ un jour. J'ai disposé mes créations en verre sur le sol et demandé aux visiteurs de l'exposition de rester silencieux. À l'intérieur de la salle d'exposition, on peut entendre de petits bruits de mouches. Nous vérifions dans quelles créations en verre les sons proviennent. Dans certaines créations en verre, les mouches sont mortes et tout est calme, tandis que dans d'autres, les mouches sont vivantes et les bruits sont audibles.

Par Jeounghee KIM

## RUMEURS

Roman à relais

Yeseul BAIK, Naeun YANG, Rakyoun KIM et Jiyoun LEE

Je pense que les rumeurs sont caractérisées par le fait qu'elles changent à chaque fois qu'elles sont transmises d'une personne à l'autre. La rumeur est racontée différemment de l'intention du premier locuteur, et souvent l'histoire est changée à la suite d'une mauvaise communication entre les locuteurs intermédiaires. J'ai pensé qu'il serait intéressant d'utiliser la méthode d'écriture d'un roman en relais pour représenter

ces caractéristiques dans un roman. En effet, même lorsqu'on écrit un roman en relais, l'histoire se déroule généralement différemment de l'intention de l'auteur au départ. Même les intentions de l'auteur du milieu à la fin de l'histoire sont souvent complètement différentes. Le roman peut ne pas être complet. Mais c'est un exercice significatif qui relie le processus créatif aux rumeurs, plutôt qu'au produit final.

-Alors ? Qu'est-ce qu'il a dit ?

-Vraiment ? il est trop bizarre.

-En fait, j'ai vu ça aussi. En fait, je ne l'ai pas vu moi-même, mais quelqu'un a pris une photo...

La lumière du soleil traverse les rideaux gris. Je tire les rideaux et je regarde dehors. Même à cette heure matinale, à la frontière entre l'aube et le matin, les gens se dirigent vers quelque chose. Comme tout le monde, je me prépare à avancer. Aujourd'hui, c'est le jour de l'entretien d'embauche. Ce n'est pas un jour spécial pour moi. J'ai déjà été rejeté lors d'entretiens précédents, alors je me prépare à l'entretien obligatoire d'aujourd'hui sans aucune attente. Je sors le costume gris et moche qui traîne dans l'armoire et je le mets. Je mets mes chaussettes, j'enfile mes chaussures et je suis prêt à partir. Il est temps de sortir dans le monde.

Le monde extérieur va beaucoup plus vite que celui que j'ai vu de chez moi. Tout le monde se dépêche, comme s'il avait son propre chemin à parcourir, sauf moi. Je croque dans un croissant et me dirige vers la rue. Mon costume gris est plus défraîchi aujourd'hui.

Le grand tourbillon qui nous a emportés hier s'est dissout dans une routine tranquille, comme d'habitude, et nous retrouvons la lumière terne et incolore de la vie quotidienne. L'atmosphère est si familière que je ne sais pas quand j'y échapperai. Chaque jour, je me sens obligée de remplir des candidatures, de passer des entretiens, de me faire rejeter et je me demande si j'aime seulement ce processus.

-Oui, vous avez souffert.

Avant que je ne m'en rende compte, le bâtiment en béton incolore est baigné d'orange et mes poches sont comme un tourbillon de jaune.

Ah, oui, c'est reparti.....

-Rien de nouveau de votre part ?

-J'attends sa nouvelle.

-Oh, je l'ai vu au café aujourd'hui, et ça n'a pas eu l'air de la déranger ???

-Bah... vraiment ?

J'en ai marre de tout ça. Au lycée, c'est moi qui faisais l'objet de ces rumeurs, alors à l'université, j'ai essayé de me cacher complètement et de vivre une existence incolore et discrète. Ça a été un grand succès, mais ça m'a aussi plongé dans une autre série de souffrances. Je suis maintenant à l'extérieur du tourbillon, mais les yeux dans le tourbillon continuent à me demander de l'aide, et maintenant ces yeux continuent à planer autour de moi, faisant de moi le nouvel œil dans le tourbillon.

Le tonnerre et le tourbillon dans ma poche ne montrent aucun signe d'apaisement, et je veux m'en échapper, mais si je le fais, tous mes efforts seront vains, alors chaque soir, je vis dans la douleur.

'Ding...'

J'entends un étrange son de notification, différent de celui de l'habituel ....

Un appel d'un numéro inconnu. Alors que j'hésite, le signal

tombe et je vois mes yeux vides sur l'écran noir. Chaque jour, avant de partir au travail, je fais ma toilette devant le miroir, mais je crois que je ne me suis jamais regardé dans les yeux. Alors que je réfléchis à ces pensées, l'écran s'allume à nouveau avec le son familier d'une notification.

[Salut].

Je lève un sourcil devant cette salutation évidente et j'examine attentivement les chiffres. Les chiffres roulent dans ma bouche, désignant quelqu'un comme des constellations. Elle.....elle est....

[Ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vus. Comment ça va ?]

Comme un coup de vent dans le désert, les souvenirs qui étaient restés immobiles se transforment en petits grains de sable et se mélangent dans ma tête.

'Que répondre, comment oses-tu, comment oses-tu me demander comment je vais, non, tu essayes encore de me dire que tu n'es pas oublié, est-ce normal de me demander qui je suis comme si je ne le savais pas ?'

Alors que je restais figé au milieu de la rue, roulant des yeux, un enfant a couru rapidement vers moi et m'a heurté. L'enfant me regarde dans les yeux, paniqué, puis éclate en sanglots. Le son est aigu et instable, et le seul mot << au revoir >> résonne à mes oreilles.

Au revoir... comme tu as regardé quand tu m'as vu pleurer comme cet enfant il y a si longtemps. Je me demande si tu es resté immobile avec ce regard vide pendant que je montais et descendais l'allée.

Peut-être mon monde gris a-t-il commencé lorsque le temps passé avec elle est devenu insignifiant. Après m'être séparé d'elle, je me suis occupé des bavardages de nombreuses personnes. Je voulais échapper aux rumeurs étranges et j'ai choisi de me couper du monde. Je ne voulais pas m'expliquer. Ils avaient besoin de ragots, et même si je les niais tous, cela ne ferait que déclencher une nouvelle controverse avec une personnalité intéressante qui fait des ragots. Je me suis discrètement éloigné de mes amis, j'ai quitté l'école et j'ai déménagé de mon appartement.

-Je prendrai un Americano chaud, s'il vous plaît.

L'année qui vient de s'écouler a été marquée par l'anxiété. Je ne sais pas jusqu'où ces rumeurs sont allées. J'ai porté un masque tous les jours et j'ai gardé mon chapeau enfoncé parce que j'avais peur de montrer mon visage. Lorsque mon anxiété s'est accrue et a menacé d'exploser en raison de la négativité de ma vie, je suis sorti de mon appartement, traversé la rue et suis arrivé dans ce café. J'ai regardé le menu d'un air absent et j'ai commandé un Americano bien chaud. Ni trop chaude, ni trop tiède, juste la bonne température, la boisson aromatique m'a réconforté. Les gens autour de moi étaient complètement inconscients et, pour la première fois depuis longtemps, je me suis dit, en observant lentement mon environnement, que je m'étais peut-être emprisonné et puni pour tout ce qui m'était arrivé, même si c'était déjà fini.

Aujourd'hui, comme ce jour-là, je bois une gorgée de café et je trouve du réconfort. Ma main passe de la chaleur de la tasse rouge à mon téléphone et je commence à taper furieusement.

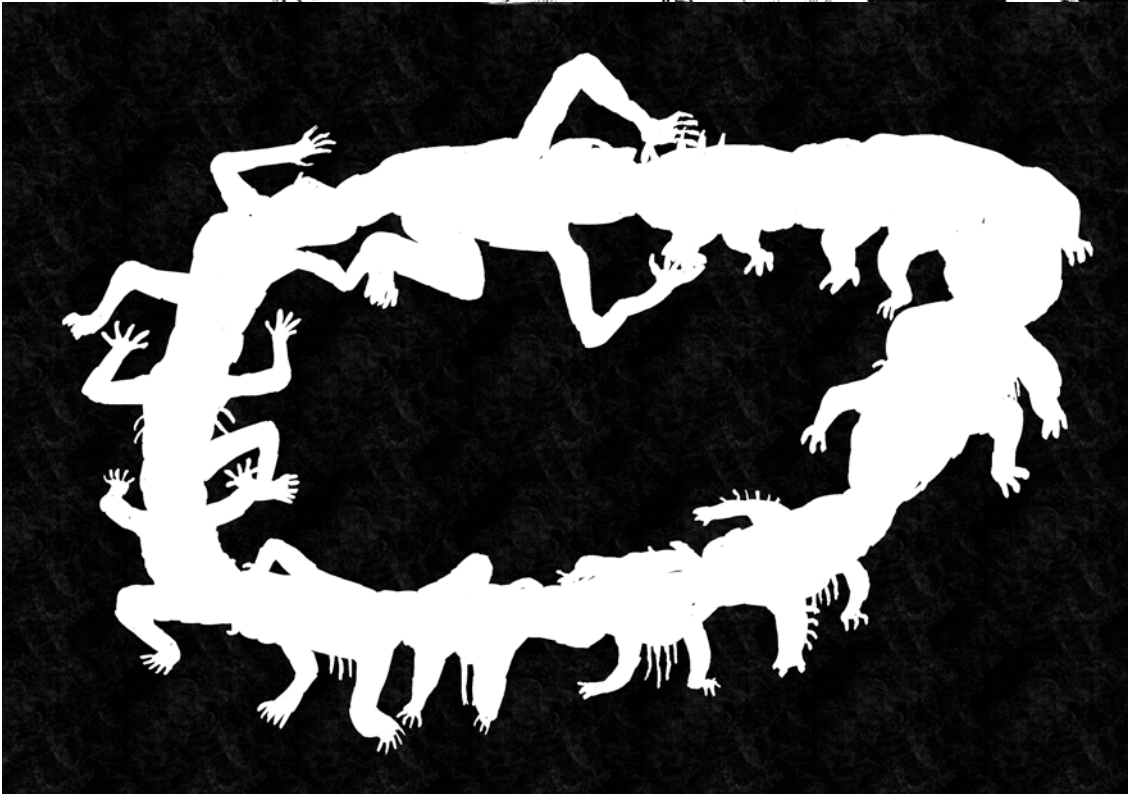
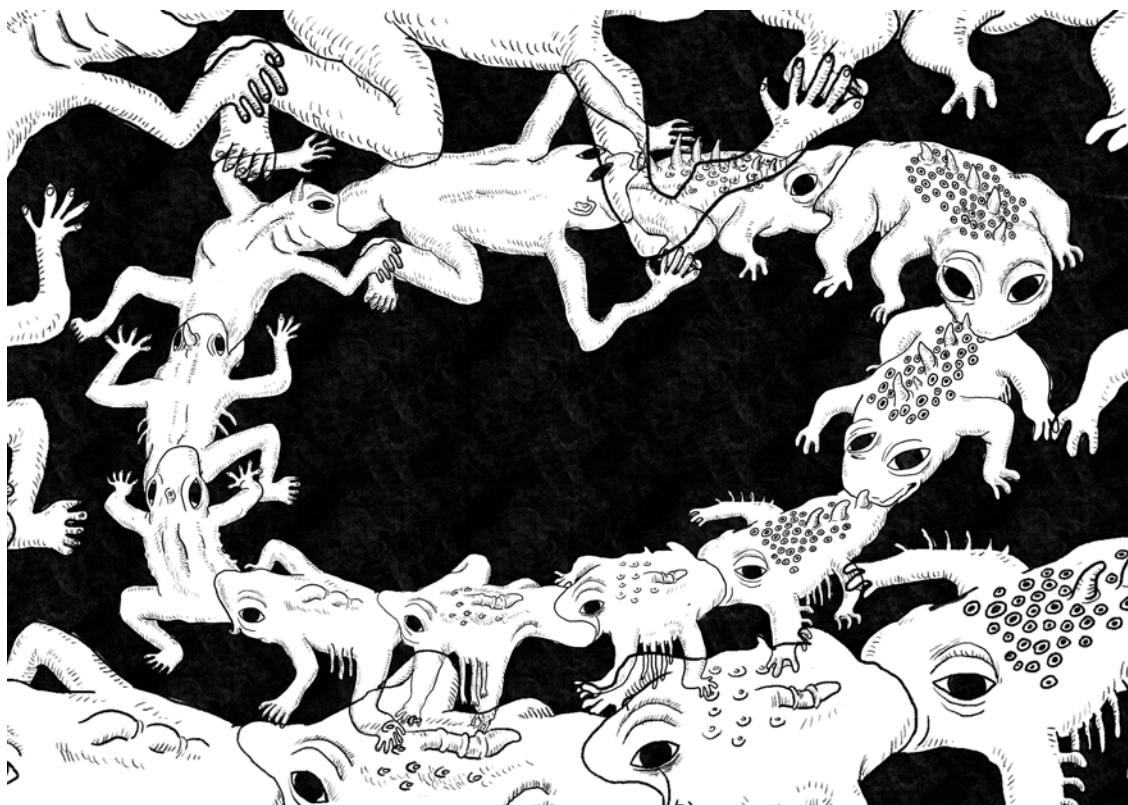
[Je ne sais pas à quoi tu pensais, mais honnêtement, je traverse une période difficile depuis ma rupture avec toi et toutes ces rumeurs bizarres, et je pensais que tu serais le mieux placé pour le savoir, et j'ai toujours su que c'était toi qui les avait lancées, alors je suis vraiment, vraiment mal à l'aise que tu me contactes comme ça. Je passe enfin à autre chose, alors ne pense plus jamais à te mêler de ma vie. Je ne veux même pas que tu dises la vérité aux gens, ce n'est qu'un accident de parcours pour moi, et je suis honnête avec moi-même. Continue ta vie, ne te mêle pas de la vie des autres.]

Après avoir avalé la dernière gorgée de café et regardé les gens par la fenêtre, je retourne dans ma chambre, qui ne s'est pas

encore remise de la grisaille.

'Ding...'

[Tu crois que je te demande comment tu vas ? Je ne m'attendais pas à ce que le procès soit si tardif. J'ai toutes les preuves vidéo que tu as prises à mon insu, et je suis allé porter plainte au commissariat aujourd'hui. Tu pensais que te cacher et disparaître résoudrait le problème ? Je t'avais dit que j'irais jusqu'au bout. Un de tes amis qui a regardé ma vidéo sexuelle m'a aidé. Tu as enfin repris ta vie en main ? Je n'en reviens pas. Je te retrouverai bientôt au poste de police. Profite bien de ta vie.]



## DES RUMEURS CIRCULENT ET PERSONNE NE SAIT À QUOI ÇA RESSEMBLE

Par Serin MOON

Le prochain sujet de la newsletter de People Behind the Wall est « Sphère, Cube, Cône ». Si vous souhaitez soumettre un article ou une image à la newsletter lié au sujet ci-dessus, veuillez contacter [peoplebehindthewall@gmail.com](mailto:peoplebehindthewall@gmail.com). Le format est libre.